

L'Académie royale d'Archéologie de Belgique pendant les vingt-cinq dernières années (1992-2017)

Stéphane Demeter

Avant-propos

À l'occasion de son 150^e anniversaire, comme des précédents jubilé ou anniversaires, l'Académie royale d'Archéologie de Belgique avait confié à deux de ses anciens présidents, MM Henry Joosen (1911-1997) et Victor-Gaston Martiny (1915-1996) le soin d'en évoquer l'histoire jusqu'à l'activité la plus récente¹. A cette occasion, V.-G. Martiny s'était livré à un travail approfondi dans les archives nous livrant une riche fresque permettant « de bien cerner chacune des facettes de la vie déjà longue de l'Académie »². Il nous a paru dès lors inutile de reprendre ni de résumer ce travail, mais bien de le compléter pour les vingt-cinq dernières années (1992-2017) ; nous avons choisi pour ce faire de conserver la structure thématique du travail de notre illustre prédécesseur.

L'Académie royale d'archéologie de Belgique

L'Académie s'est constituée en association sans but lucratif au sens de la loi du 27 juin 1921 par un acte pris à Anvers le 4 février 1934 (publié au Moniteur Belge du 3 mars 1934). Depuis lors ces statuts ont été régulièrement adaptés à l'évolution du fonctionnement de l'association mais sans modification majeure³. Suite à la réforme législative relative aux a.s.b.l. (loi du 2 mai 2002), l'Académie a procédé à une mise en conformité de ses statuts, avec l'aide d'un cabinet juridique, approuvée par l'assemblée générale du 24 février 2007⁴. A cette occasion le nombre minimal d'administrateurs a été réduit de 15 à 10. Un nouveau toilettage des statuts est intervenu en 2014⁵.

Même si l'Académie se définit elle-même comme une chambre de réflexion académique et scientifique et non comme un groupe de pression, il lui est arrivé cependant de prendre position pour la défense du patrimoine belge menacé par certains projets. Ainsi a-t-elle fait connaître, par la plume de son président, son opposition aux projets portés un temps par des décideurs publics et qui visaient par exemple le démantèlement des collections publiques et la privatisation des Musées de la Ville de Bruxelles en 2000⁶ en ou bien la réaffectation du Palais des Académies en vue d'accueillir les services du Premier ministre. De même, en 1995, un article attirait l'attention sur la maison du peintre Jacques-Louis David aujourd'hui démolie⁷.

En mai 2008, la *Society of Antiquaries of London* a organisé un colloque à l'occasion de son tricentenaire sur le thème *Antiquaries in Europe : the role of national antiquarian societies today*

¹ H. JOOSEN, Kanttekeningen bij de 150ste verjaardag van de Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België, 1842-1992, *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art* (= *RBAHA*), LXI-1992, p.75-78 et V.-G. MARTINY L'Académie royale d'Archéologie de Belgique trois fois jubilaire, 1842-1992, *RBAHA*, LXI-1992, p. 11-73. p.12.

² MARTINY, 1992, *op. cit.*, p.12

³ En 1988, une version coordonnée des statuts a été publiée dans le tome LVII de la *RBAHA*.

⁴ Statuts du 24/2/2007 publiés intégralement aux annexes du Moniteur Belge du 5/3/2008 et dans le tome LXXVIII – 2009 de la *RBAHA*.

⁵ Statuts du 15/2/2014 publiés intégralement aux annexes du Moniteur Belge du 4/7/2014 et dans le tome LXXXIV – 2015 de la *RBAHA*.

⁶ Procès-verbal de la séance ordinaire du 11 mars 2000, *RBAHA*, LXX – 2001, p.270.

⁷ M. VAN DE WINCKEL, La maison du peintre Jacques-Louis David (1748-1825) à Bruxelles en péril, *RBAHA*, LXXIV-1995, p. 63-70.

rassemblant des représentants de seize nations européennes⁸. Le vice-président de l'Académie en fonction à ce moment, Joost Vander Auwera, y fut délégué et y présenta une communication intitulée *Bridging the gap : The Royal Academy of Archaeology of Belgium as a symbol of unity in a complicated country*⁹.

En prévision de son 175^e anniversaire, l'Académie a mis sur pied, en 2016, un groupe de réflexion interne chargé de faire des propositions pour profiler son action au XXI^e siècle, notamment en tenant compte de l'évolution de la société de la connaissance et de l'information et de la désignation de l'Académie comme Comité belge d'Histoire de l'Art depuis 2012.

À l'occasion de son 175^e anniversaire, l'Académie s'est vue renouveler le Haut Patronage permanent de Sa Majesté le Roi.

Le Comité belge d'Histoire de l'Art

Le Comité International d'Histoire de l'Art (CIHA), fondé à Bruxelles en 1930, a pour objectif de développer l'étude des arts et des cultures visuelle et matérielle dans toute leur diversité universelle, notamment par la tenue du *Congrès mondial d'histoire de l'art*, tous les quatre ans. En 2011, son Secrétaire scientifique, M. Thierry Dufrêne, pris l'initiative de contacter la communauté belge des historiens de l'art afin de réactiver un Comité belge d'Histoire de l'Art (CBHA). Ce dernier était quasiment tombé dans l'oubli et ses dernières structures n'avaient plus été actives depuis près de vingt-cinq ans. Après plusieurs contacts exploratoires, l'Académie dont les objectifs s'accordent parfaitement à ceux du CIHA et dont la structure restée nationale regroupe les représentants de l'excellence scientifique de l'histoire de l'art en Belgique, a été reconnue, en 2012, au Congrès de Nuremberg, comme *Comité belge d'Histoire de l'Art* par le CIHA¹⁰. En 2013, les statuts de l'Académie ont été modifiés en conséquence par l'insertion d'un article 19bis qui stipule que l'Académie assume les fonctions du CBHA et qu'elle désigne deux représentants au sein du CIHA.

Afin de marquer notre nouvel engagement au niveau international comme CBHA, l'Académie a désigné en 2012 deux membres titulaires comme représentants belges Mme Isabelle Lecocq et M. Joost Vander Auwera ainsi que deux suppléants MM Leo De Ren et Didier Martens (mandats 2012-2016). Nos deux représentants ont participé au 33^e Congrès mondial d'Histoire de l'Art à Nuremberg en juillet 2012. Ces désignations ont été prorogées pour quatre ans en 2016 (mandats 2016-2020). Parallèlement, notre représentant, M. Joost Vander Auwera, a été élu Vice-Président au sein du Bureau du CIHA lors du Congrès de Beijing en septembre 2016.

Le groupe de réflexion institué par l'Assemblée générale de février 2016 a notamment pour objectif de définir les actions qui pourraient être entreprises par l'Académie en vue d'assumer pleinement son rôle de CBHA au plan national, au-delà de ses activités traditionnelles.

L'assemblée générale

Statutairement, l'Académie compte 60 membres titulaires, sélectionnés parmi les membres correspondants nommés depuis trois au moins, ainsi que 40 membres correspondants élus parmi « les personnes qui ont fait preuve de connaissances spéciales relevant du progrès des études

⁸ *Report of the Council and Financial Statements for the year ended 30 september 2008*, Burlington House, London, 2008, p.12.

⁹ J. VANDER AUWERA, *Bridging the gap : The Royal Academy of Archaeology of Belgium as a symbol of unity in a complicated country*. Antiquaries of London, Tercentenary Colloquium, London, Burlington House, May 15-16, 2008, *RBAHA*, LXXIX-2010, p.85-89.

¹⁰ Comité Belge d'Histoire de l'Art – Belgisch comité voor kunstgeschiedenis, *RBAHA*, LXXXII-2013, p. 235-243.

d'archéologie et d'histoire de l'art ainsi que des disciplines scientifiques qui se rattachent à celles-ci », selon un processus de parrainage et d'élection. Ces dernières années, les membres titulaires et correspondants les plus anciens qui ne pouvaient plus participer activement aux travaux de l'Académie ont régulièrement fait usage des articles 7 et 8 des statuts leur permettant d'accéder à l'honorariat tout en libérant des sièges pour intégrer de nouveaux membres.

L'Académie a poursuivi également la nomination de membres associés étrangers, une catégorie qui a été créée en 1967 afin d'établir des contacts privilégiés avec des « personnes de nationalité étrangère qui concourent au développement d'archéologie et de l'histoire de l'art en Belgique par leur enseignement ou leurs travaux ». Depuis 1992 ont ainsi été invités : Madame Yoko Mori (2011) et MM Albert Châtelet (1993), Philippe Verdier (1993), Jacques Paviot (1999), Rafael Dominguez Casas (2002), Jean-Luc Mousset (2004), Pierre Rosenberg (2005), Scot McKendrick (2005), Thomas Kren (2005), Peter Thoben (2009), Jos Koldeweij (2011), Nello Forti Grazzini (2013) et Till-Holger Borchert (2014).

Dans le respect de ses traditions, l'Académie remet à chaque membre titulaire un exemplaire de la médaille de l'Académie gravée à leur nom assorti de l'année de leur élection. La médaille actuelle a été conçue en 1979 et frappée en 100 exemplaires de bronze. À l'occasion du 150^e anniversaire, les matrices ont été refaites et une nouvelle frappe a permis de poursuivre la distribution jusqu'en 2016.

Les réunions de l'Académie

Les séances de l'Académie se tiennent traditionnellement d'octobre à mai le troisième samedi de chaque mois en matinée. Entre 1983 et 1994, elles furent accueillies au Musée Belle-Vue, place des Palais, qui accueillait à l'époque les collections du XVIII^e siècle des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Ensuite ces séances mensuelles investirent la salle Hirsch à la Bibliothèque royale de Belgique jusqu'en décembre 2008. Parallèlement, le siège social de l'Académie était fixé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire. En 2008, une réorganisation juridique des services transversaux des institutions scientifiques fédérales mit fin à l'accueil dont avait bénéficié l'Académie pendant vingt-cinq ans. Depuis 2009, les séances et autres réunions de travail se tiennent dans les locaux du Palais des Académies moyennant une participation financière négociée avec l'Académie royale de Belgique, tandis qu'un de nos membres titulaires a accepté d'accueillir le siège social à son domicile.

En vingt-cinq ans, ce sont près de 200 conférences et exposés qui ont été présentés lors des séances mensuelles par les membres de l'Académie à leurs confrères permettant toujours de riches échanges de vues souvent très interdisciplinaires. Habituellement, la dernière séance de l'année académique est consacrée à une visite « hors les murs » vers une exposition, un musée ou un monument de l'art belge ; alternativement en Flandre, en Wallonie et à Bruxelles ; parfois même à l'étranger dans l'espace des anciens Pays-Bas. L'année est ainsi rythmée : séance de rentrée en octobre, séance suivie du banquet annuel en novembre, séance accompagnée de la présentation du volume annuel de la Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art en décembre, séance de janvier introduite par la présentation des candidatures des nouveaux membres correspondants, séance de février précédée de l'assemblée générale statutaire et électorale, séance de mars qui accueille un conférencier étranger et qui est suivie de la réception en l'honneur des nouveaux membres, la dernière séance intérieure en avril et l'excursion annuelle du mois de mai.

Les prix de l'Académie

L'attribution de prix scientifiques constitue une activité destinée à encourager et soutenir la vocation de chercheur des jeunes diplômés en archéologie et histoire de l'art. Le nombre et la fréquence de ces attributions sont largement tributaires des moyens que l'Académie peut y affecter.

Régulièrement depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, ce sont des dons et legs conditionnés qui ont permis le développement des prix décernés par l'Académie.

Le Prix Simone Bergmans, institué en 1974 et remis pour la première fois par sa fondatrice en 1976, a fait l'objet du concours triennal jusqu'en 2013, date à laquelle le Conseil d'Administration a constaté que le capital initial ne permettait plus de couvrir les frais du prix. Mesdames Claire De Ruyt (1990-1998) et Yvette Vanden Bemden (1999-2012) en assurèrent le secrétariat. Il fut décerné, en 1992, à Madame Dominique Allart pour son travail intitulé *Un paysagiste à redécouvrir, Cornelis Van Dalem* ; en 1998, à Madame Cecilia Paredes pour son étude des tapisseries *Des jardins de Vénus aux jardins de Pomone* et à Monsieur Alain Jacobs pour son étude du sculpteur *Pierre-Denis Plumier* ; en 2004, à Madame Mathilde Bert pour sa recherche sur *Pline l'Ancien et l'art de la Renaissance* et enfin, en 2013, à Madame Élodie De Zutter pour son étude sur le *Portrait de Philippe le Bon de l'hôpital de la Madeleine à Ath* et à Monsieur Jeroen Reyniers pour sa recherche sur *Een vijftiende-eeuws schilderij in de stijl van Rogier van der Weyden*. Les travaux primés ont tous fait l'objet d'un article publié dans la RBAHA¹¹, à quatre reprises (en 1995, 2001, 2007 et 2010) le prix n'a pas pu être attribué faute de la présentation de travaux de qualité suffisante.

En 2013, l'Assemblée générale, sur proposition du Conseil d'Administration, décida de créer un « Prix de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique » dont le règlement est largement inspiré de celui de l'ancien prix Simone Bergmans mais généralisé à tous les champs d'étude en archéologie et histoire de l'art en Belgique. Madame Alexandra De Poorter assure le secrétariat de ce prix triennal. Il fut décerné pour la première fois en 2016 à Monsieur Eduardo Lamas-Delgado pour son manuscrit intitulé *Miguel Manrique – Michele Fiammingo (ca 1610/12 – 1647) : un peintre flamand entre Anvers, Gênes et Malaga*, publié dans le présent volume. La prochaine session du prix est ouverte pour l'année 2019.

En août 2017, à l'occasion du 175^e anniversaire de l'Académie, la compagnie japonaise Mori Iso Co.Ltd a fait un don de 10.000 € « afin d'encourager les jeunes chercheurs pour leurs publications d'articles ou de livres ». Le Conseil d'administration en concertation avec la compagnie donatrice établira prochainement les modalités d'affectation de cette donation.

Les colloques ouverts au public

Les anniversaires célébrés en 1992 et 2017 furent l'occasion de la tenue de colloques dont le programme fut composé par les contributions des membres de l'Académie présentées à un large public et ces recherches furent ensuite diffusées par leur publication sous forme d'articles dans la Revue¹².

Fait plus exceptionnel, l'Académie organisa le 2 décembre 2006 une journée de rencontre de jeunes historiens de l'art belges sous la houlette du secrétaire général de l'époque, M. Joost Vander Auwera qui avait suggéré au Conseil d'administration de solliciter, pour ce faire, le Fonds Prince Philippe. Ce fonds relevant de la Fondation Roi Baudouin vise à stimuler un dialogue permanent et des échanges

¹¹ D. ALLART, *Un paysagiste à redécouvrir : Cornelis Van Dalem (Anvers, avant 1534 ? – Bavel, 1573)*, RBAHA, LXII-1993, p. 95-130 ; C. PAREDES, *Des jardins de Vénus aux jardins de Pomone. Note sur l'iconographie des décors des tapisseries de Vertumme et Pomone*, RBAHA, LXVIII-1999, p. 75-112 ; A. JACOBS, *Pierre-Denis Plumier (Anvers 1688 – Londres 1721)*, RBAHA, LXVIII-1999, p. 113-170 ; M. BERT, *Pline l'Ancien et l'art de la Renaissance. Balises pour une étude de réception entre le Nord et le Sud*, RBAHA, LXXV-2006, p. 3-51 ; E. DE ZUTTER, *L'exception qui confirme la règle. Contribution à l'étude des portraits de Philippe le Bon, duc de Bourgogne*, RBAHA, LXXXIII-2014, p. 5-50 ; J. REYNIERS, *Onbekend maakt onbemind. Een vijftiende-eeuws schilderij in de stijl van Rogier van der Weyden in de Antwerpse kathedraal*, RBAHA, LXXXIV-2015, p. 57-123.

¹² Voir RBAHA, LXI-1992 et LXXXVI-2017 – 1 & 2.

entre les différentes Communautés du pays. Un soutien financier de ce fonds permit ainsi d'assurer la traduction simultanée lors d'une rencontre publique qui rassembla de jeunes chercheurs en histoire de l'art issus des sept universités belges où cette discipline est enseignée (Brussel, Bruxelles, Gent, Leuven, Liège, Louvain-la-Neuve et Namur), chacun étant présenté par son professeur¹³. Les travaux présentés furent publiés dans le volume LXXX – 2011/1 de la Revue.

En 2016, agissant comme Comité belge d'Histoire de l'Art, l'Académie offrit son concours à la tenue du colloque international « François Ier et les artistes du Nord (1515-1547) » organisé par l'Institut royal du patrimoine artistique et l'Université de Liège (Transitions. Unité de recherches sur le Moyen Âge et la première Modernité), et bénéficiant du parrainage du Comité international d'Histoire de l'Art. Prolongeant les commémorations qui avaient célébré, en 2015, le 500e anniversaire de l'avènement de François I^{er} et celui de la victoire de Marignan, cette rencontre scientifique proposait d'examiner plus avant les liens entre le « grand roy François » et le Nord, spécialement les anciens Pays-Bas méridionaux. Ces liens n'avaient pas encore donné lieu à une enquête d'envergure, contrairement aux échanges entre François I^{er} et l'Italie. La direction scientifique en a été assurée par deux de nos membres : Mmes Laure Fagnart et Isabelle Lecocq. Le colloque a rencontré une importante audience internationale, avec 89 participants issus de 10 pays différents. Le volume des actes de cette rencontre qui envisage l'intérêt que François I^{er} a porté aux artistes, aux musiciens et aux œuvres des anciens Pays-Bas méridionaux a paru à l'automne 2017 aux éditions Picard avec le soutien de l'Académie et contient les contributions de plusieurs membres¹⁴.

La Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art

L'activité sans doute la plus réputée de l'Académie est la publication annuelle de la *Revue belge d'Archéologie et Histoire de l'Art – Belgisch Tijdschrift voor Oudheikunde en Kunstgeschiedenis*. Cette revue comporte, depuis 1932, des articles scientifiques de haut niveau en continuation des anciens *Bulletin* et *Annales* de l'Académie publiés dès 1843. Avec un tirage de 400 exemplaires annuels, la *Revue* est diffusée dans le monde entier, principalement vers les bibliothèques de recherche européennes et américaines.

La *Revue* accueille traditionnellement tant des articles issus du travail de recherche mené par les membres de l'Académie (régulièrement présentés préalablement lors des conférences mensuelles du samedi) que des contributions d'auteurs extérieurs qu'ils soient jeunes professionnels (notamment les lauréats des prix ou les participants aux colloques organisés par l'Académie) ou chercheurs confirmés, belges ou étrangers. Un rapide survol des vingt-cinq sommaires parus entre 1992 et 2017 montre une prédominance des contributions relative à la peinture des anciens Pays-Bas du XV^e au XVII^e siècle (40%) suivi de la sculpture et de l'architecture (17%). Les thématiques de l'orfèvrerie (6%) et de la tapisserie (6%) ainsi que du vitrail (3%) et de la céramique (3%) sont également bien présentes à côté des autres domaines (25%) qui complètent de façon plus diversifiée encore ce tableau synoptique.

Exceptionnellement, la *Revue* peut aussi ouvrir ses pages à d'autres entreprises éditoriales. En 1992 un supplément de 116 pages accueille les tables des numéros parus entre 1931 et 1990, établis grâce au concours de plusieurs membres : Mmes C. Dumortier, J. Folie et J. Lafontaine-Dosogne ainsi que M. R. Van Laere¹⁵. En 2011, le volume LXXX-2 est entièrement consacré à la publication d'une

¹³ Procès-verbal de la séance extra-ordinaire du 2 décembre 2006, *RBAHA*, LXXVI-2007, p. 198-199 ; R. DE SMEDT, Avant-propos – Voorwoord, *RBAHA*, LXXX-2011-1, p. 5-6.

¹⁴ L. FAGNART et I. LECOCQ (dir.), *Arts et artistes du Nord à la cour de François Ier*, Paris, Picard [Armarius : Moyen Âge – première Modernité. Collection de l'unité de recherches Transitions – Liège université, 1], 2017.

¹⁵ *RBAHA*, LXI – 1992 (supplément) Tables (I-LIX, 1931-1990).

bibliographie de Michel Coxcie, fruit de l'érudition de M. Raphaël de Smedt¹⁶. Notons encore que le volume LXXX – 2011/1 été composé en partie avec la publication des actes du colloque organisé le 2 décembre 2006. Le volume LXI de 1992 permit la publication des exposés présentés lors du colloque du 125^e anniversaire. Le double volume LXXXVI – 2017 (1 et 2) contenant vingt-deux contributions de membres de l'Académie, rédigées à l'occasion du 175^e anniversaire, put être présenté lors de la séance académique du 20 novembre 2017.

« Tous ceux qui sont quelque peu familiarisés avec l'édition savent les trésors de patience, d'attention et de persévérance qu'il aura fallu déployer pour publier, par an, un volume », entre deux cents et quatre cents pages, « sans autre appui que le zèle et le dévouement des membres : récolter la matière, corriger les épreuves, veiller à la parution et même assurer l'expédition, tout cela bénévolement »¹⁷. Pour ce tour de force, l'Académie a pu compter sur des directeurs de la *Revue* extrêmement efficaces et dévoués qui ont pu tirer le meilleur des ressources de l'Académie au bénéfice de la seule publication nationale de haut niveau scientifique dans le domaine de l'histoire de l'art. En l'occurrence il s'agit principalement de directrices. Madame Jacqueline Dosogne-Lafontaine fut la première à assurer le poste de Directeur de la *Revue* créé en 1985 et ce jusqu'à son décès en 1994. Le vice-président de l'époque, M. Marcel Colaert, statutairement Président de la Commission des publications de 1993 à 1995, assura temporairement cette importante mission encore en 1996.

En 1997, Mme Claire Dumortier fut désignée à cette charge. Elle poursuit activement, depuis plus de vingt ans, avec un engagement personnel sans faille, l'édition de notre *Revue* dans la ligne traditionnelle héritée ses prédécesseurs tout en veillant à mener les modernisations qui s'imposent afin de garantir l'avenir. Ainsi, depuis 2008, un système de révision préalable et anonymisée des articles par les pairs a-t-il été mis en place avec l'appui d'un Comité scientifique international dont la composition est publiée chaque année. La *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art* a pu ainsi se hisser dans la catégorie « A » de l'« European Reference Index for the Humanities » dès 2011.

En 2013, le graphisme de la couverture vert Nil qui avait été adopté en 1980 en y intégrant le dessin de l'avvers de la médaille de l'Académie a été renouvelé par une formule qui décline chaque année une couleur différente appartenant à la même gamme de tons, présentant, à l'avant, une fenêtre horizontale accueillant un détail d'une illustration en couleur publiée dans le volume et, à l'arrière, l'avvers de la médaille de l'Académie¹⁸.

La bibliographie d'histoire de l'art en Belgique

Dans les années 1970, à l'initiative de Jacques Lavalleye, l'Académie a entrepris la publication régulière d'une *Bibliographie de l'histoire de l'art national* qui a été imprimée dans la *Revue belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art* jusqu'au volume LXXI - 2002 (références bibliographiques jusqu'en 2001). A cette date, grâce à l'appui de la Fondation Roi Baudouin, la bibliographie annuelle a été mise à disposition des chercheurs sur le site Internet de l'Académie. Cette entreprise ambitieuse a été suspendue en 2008 faute de moyens. L'exponentiel développement des moyens numériques de la recherche en ligne a amené à de profonds changements méthodologiques dans la recherche en

¹⁶ R. DE SMEDT, *Autopsie de Michel Coxcie. Nouveaux horizons bibliographiques 1565-2010. Préface de Philippe Roberts-Jones*, Bruxelles, 2011 (= RBAHA, LXXX-2011/2).

¹⁷ MARTINY, 1992, *op. cit.*, p.60.

¹⁸ En 2013, on utilisa une photographie de la médaille en argent du 150^e anniversaire, mais le résultat imprimé étant peu heureux, on revint dès 2014 à l'usage du dessin.

l'histoire de l'art ; la place et la configuration d'une bibliographie de l'histoire de l'art national y sont à redéfinir.

Site Internet

En 2002, le site Internet www.acad.be, mis en ligne grâce au soutien de la Fondation Roi Baudouin, est né de la volonté de rendre accessible au plus grand nombre et de façon moderne la *Bibliographie de l'histoire de l'art national*. Il a permis également d'assurer une présentation complète et permanente de l'Académie (statuts, liste des membres, prix, publications...). À l'occasion du 175^e anniversaire, l'Académie a entrepris une rénovation complète du site Internet. Si la bibliographie nationale d'histoire de l'art n'a pas encore pu être réactivée, en revanche, une numérisation intégrale de 175 ans de publications a été réalisée sous la houlette et grâce au travail acharné de M. Raf Van Laere. La nouvelle version du site Internet permet donc la consultation intégrale et gratuite des publications de l'Académie depuis 1842 (sauf les 3 dernières années de la *Revue*). Les volumes numérisés ont été entièrement dépouillés, article par article, et encodés dans le moteur de recherche. Le nouveau site Internet sera également le support des futurs développements des missions de l'Académie comme Comité belge d'Histoire de l'Art.

Célébrations

L'Académie a tenu à célébrer avec un certain faste ses anniversaires. Récemment, une documentation photographique du cortège organisé à l'occasion du 50^e anniversaire a été découverte dans les fonds du Felix Archief d'Anvers¹⁹. Le dernier jubilé de 1992, célébrant le cent-cinquantième anniversaire, fut l'hôte des autorités de la Ville de Bruxelles qui permirent la tenue d'une conférence de presse le 6 octobre dans les salons de la Maison Patricienne de la rue du Chêne ainsi que d'un colloque le 16 octobre dans la salle gothique de l'Hôtel de Ville de Bruxelles²⁰. Les actes du colloque furent publiés dans le volume LXI – 1992 de la *Revue*.

Le 20 novembre 2017, au Palais des Académies, l'Académie royale d'Archéologie de Belgique organisa, à l'occasion de son 175^e anniversaire, un colloque public intitulé « Omzien in verwondering. 175 jaar archeologisch en kunsthistorisch onderzoek in België. 1842-2017. Pouvoirs de l'étonnement. 175 ans de recherches en archéologie et histoire de l'art en Belgique » qui rassembla plus d'une centaine de participants. Une séance académique permit la présentation orale, dans l'auditoire Albert II, d'une sélection de six des vingt-deux contributions scientifiques inédites publiées le même jour dans le volume LXXXVI – 2017 de la *Revue*. Il s'en suivit une séance protocolaire, dans la salle du trône, agrémentée de la présentation de l'historique de la médaille de l'Académie ainsi que du Prix de l'Académie et clôturée par une réception dans la galerie de marbre²¹.

¹⁹ W.POTTER et S. MEUWES, Fotografische documentatie van de stoet van het Landjuweel ingericht naar aanleiding van de 50^{ste} verjaardag van de Koninklijke Academie voor Oudheidkunde van België (Antwerpen, 1892), *RBAHA*, LXXXI-2012, p. 155-166.

²⁰ Journée du cent-cinquantième anniversaire, *RBAHA*, LXII-1993, p. 227-232.

²¹ Les discours, allocutions et exposés protocolaires présentés lors de cette journée sont publiés dans le présent volume.

Tableau des membres du Bureau de l'Académie de 1993 à 2017.

	Présidence	Vice-Présidence	Secrétariat général	Trésorerie
1993	P. Eeckhout	M. Colaert	Cl. De Ruyt	R. Van Laere
1994	id.	id.	Cl. Dumortier	id.
1995	M. Colaert	Cl. Lemaire-De Vaere	id.	id.
1996	id.	id.	id.	id.
1997	Cl. Lemaire-De Vaere	A. Smolar-Meynart	M.-C. Bruwier	id.
1998	id.	id.	id.	id.
1999	A. Smolar-Meynart	R. Van Laere	id.	L. De Ren
2000	id.	id.	R. De Smedt	id.
2001	R. Van Laere	L. Smolderen	id.	id.
2002	id.	id.	id.	id.
2003	L. Smolderen	R. De Smedt	J. Vander Auwera	V. Bücken
2004	id.	id.	id.	id.
2005	R. De Smedt	N. Bastin	id.	id.
2006	id.	id.	id.	St. Demeter
2007	N. Bastin	J. Vander Auwera	A. Jacobs	id.
2008	id.	id.	id.	id.
2009	J. Vander Auwera	Cl. Dumortier	id.	id.
2010	id.	id.	A. De Poorter	id.
2011	Cl. Dumortier	L. De Ren	id.	id.
2012	id.	id.	id.	id.
2013	A. De Poorter	Y. Leblicq	I. Lecocq	id.
2014	id.	id.	id.	id.
2015	St. Demeter	A. De Poorter	id.	N. Peeters
2016	id.	id.	id.	id.
2017	Chr. Ceulemans	Br. D'Hainaut-Zveny	C. Paredes	id.